

---

## **Discours d'ouverture du Président, Alvaro Lario**

---

Cote du document: GC 49/INF.7/Rev.1

Date: 10 février 2026

Distribution: Publique

Original: Anglais/Arabe/Espagnol/Français

**POUR: INFORMATION**

---

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs,  
 Excellences,  
 Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,  
 Chers collègues et amis,

Au nom de toute l'équipe du FIDA, je vous souhaite la bienvenue à la quarante-neuvième session de notre Conseil des gouverneurs.

Nous nous réunissons à nouveau à Rome dans des circonstances sensibles. La complexité géopolitique est à son comble. Les alliances évoluent, les rapports se redéfinissent, et le système multilatéral s'adapte aux nouvelles réalités.

La seule constante est celle qui pèse sur les populations rurales et les systèmes alimentaires: chocs climatiques récurrents, fragilité croissante et sous-investissement persistant. Agriculteurs, travailleurs agricoles et entreprises rurales sont les premiers à essuyer la tempête – mais le premier kilomètre entraîne à sa suite tout le système alimentaire.

Or le système international qui sous-tend le financement du développement est lui-même sous pression financière. Le moment appelle donc une évolution – et en effet le FIDA se modernise pour agir plus vite, à plus grande échelle et pour un plus grand impact.

Nous avons renforcé notre architecture financière, affiné notre modèle opérationnel et misé sur des partenariats avec le secteur privé dont nous pourrons tirer des capitaux et des compétences. C'est là-dessus qu'il nous faut compter: rester sur le qui-vive dans un monde en mutation, en restant arrimés à notre mandat et fidèles aux communautés qui dépendent de nous.

Le modèle de financement du FIDA est structuré autour de l'effet de levier. L'apport des Membres n'est pas simplement dépensé, il est multiplié. Il renforce notre bilan, attire des partenaires et engendre des investissements à long terme dans les économies rurales – un investissement qui crée de l'emploi, augmente les revenus et renforce la résilience.

À l'orée de FIDA14, notre attention se concentre de plus en plus sur ce que nous appelons le financement du premier kilomètre – c'est là que les petits exploitants agricoles et entrepreneurs ruraux génèrent la nourriture, les emplois et l'activité économique dont dépend le reste du système alimentaire.

FIDA14 n'est donc pas une reconstitution des ressources comme les autres; c'est un bon investissement au bon moment, un instrument de stabilité, et une chance à saisir face à l'incertitude croissante. Ce cycle doit aider les pays à contrer les causes profondes de l'insécurité alimentaire, de la pauvreté rurale et de l'instabilité, y compris dans des contextes touchés par la fragilité et les extrêmes climatiques, grâce à un modèle éprouvé qui transforme les contributions en impacts durables et mesurables.

Pour continuer d'investir dans la sécurité et la stabilité alimentaires, il nous faudra apprendre une grammaire plus pragmatique, où l'intérêt est roi. Autrement dit, des résultats clairs, de la discipline dans les arbitrages et les choix, et de nouvelles approches. Nous avons fait le premier pas ensemble il y a quelques années. Aujourd'hui, la direction est la même, la cadence s'accélère, et nous faisons jouer nos atouts.

Nous sommes une institution financière internationale consacrée à l'investissement dans les populations rurales. Vous, les États membres, restez la base de notre solidité financière, de notre légitimité et de notre dynamisme. Vous nous tirez vers le haut en exigeant des impacts mesurables. Votre main tendue nous donne un apport, y compris en confiance, grâce auquel investir là où d'autres hésitent – dans des zones isolées, dans des contextes de fragilité, et dans les communautés où toutes les chaînes de valeur prennent leur source.

Votre soutien collectif permet aux communautés rurales de devenir des moteurs de croissance économique. Il nous aide à raccorder les filières locales aux marchés nationaux et mondiaux, de sorte que les petits producteurs qui approvisionnent les fabricants, les vendeurs et les entreprises mondiales tirent plus de marge de leur travail et résistent aux chocs climatiques tels que les inondations, les sécheresses et les chaleurs extrêmes.

La période que nous vivons n'est pas simple. Mais avec vos conseils et votre collaboration, je suis convaincu que nous donnons au FIDA le nécessaire pour jouer son rôle fondamental: stimuler l'investissement dans les économies rurales et obtenir un impact au premier kilomètre.

Nous sommes à un point de bascule, et les priorités de la session en portent la marque. Avant toute chose, l'investissement dans les jeunes – non pas comme bénéficiaires en marge du système, mais comme leaders au centre de la transformation rurale.

La jeune génération est la plus nombreuse de l'histoire. Il y a environ 1 300 millions de jeunes, issus pour beaucoup de pays à faibles revenus ou en développement, et pour moitié des zones rurales. Trop souvent, leurs perspectives sont bouchées: leur potentiel ne peut accéder à l'investissement, aux services et aux fonds qui pourraient le transformer en emploi productif.

Faute d'investissements, le risque est de perpétuer le cycle de faible productivité, de migration forcée et d'augmentation des inégalités. Investir comme il faut, cela veut dire au contraire créer des perspectives là où elles font défaut, et en même temps renforcer les compétences, les entreprises et les institutions locales indispensables à la compétitivité des économies rurales.

Combler ce fossé, c'est certes aider les individus, mais c'est aussi renforcer la sécurité alimentaire, résorber les facteurs d'inégalité et dynamiser la croissance. Si nous agissons pour l'avenir, les jeunes pourront jouer un rôle central dans la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires de demain.

C'est pourquoi nous mettons l'accent sur l'entrepreneuriat rural et sur la création d'emplois décents tout au long de la chaîne de valeur – non seulement au niveau de la production agricole, mais aussi dans le stockage, la transformation, la logistique, la commercialisation et l'exportation. C'est dans ces segments que les gains de productivité se traduisent en revenus, et que des emplois à forte valeur ajoutée peuvent être créés à grande échelle.

Les jeunes entrepreneurs apportent énergie, compétences numériques et créativité. Le FIDA peut contribuer à transformer ces atouts en entreprises viables en investissant dans la formation, l'accès au financement, les liens avec les marchés et les réseaux qui permettent aux entreprises rurales de se développer. Il ne s'agit pas simplement de soutenir des projets; il s'agit de renforcer la productivité rurale comme pilier de la sécurité alimentaire mondiale.

La pression monte. D'ici 2050, le monde aura besoin de produire beaucoup plus de nourriture. Investir auprès des jeunes entrepreneurs n'est donc pas un choix; c'est une obligation si nous voulons bâtir des systèmes alimentaires durables et résilients.

Quand nous parlons de jeunesse, nous devons aussi parler des jeunes femmes. Les femmes représentent 36% de la main-d'œuvre agricole mondiale et elles sont au cœur des systèmes alimentaires – pourtant, les inégalités continuent de limiter leurs opportunités, leur productivité et leur capacité à constituer des actifs.

Les femmes représentent plus de la moitié des participants aux projets du FIDA. Mais les obstacles persistent: un accès inégal au crédit et aux intrants, plus de travail de soin non rémunéré, moins de voies d'accès aux marchés les plus lucratifs. Combler ces écarts est l'une des méthodes les plus rapides et les plus équitables pour augmenter la productivité et renforcer la résilience.

Il n'est donc pas gratuit d'avoir fait de 2026 l'année internationale des agricultrices. L'heure est venue de reconnaître le rôle central des agricultrices – et de s'engager à prendre des mesures pratiques qui ouvrent des portes: accès au financement et à la formation, droits sécurisés sur la terre et les ressources, et meilleures connexions avec les marchés et les services.

L'expérience du FIDA parle clairement: lorsque les femmes ont un accès au financement et aux compétences, les résultats s'améliorent – pour les ménages, les communautés et les économies rurales. En près de cinq décennies, les revenus, la productivité et la participation au marché ont augmenté de manière démontrable là les femmes ont le soutien voulu pour prendre les rênes et investir.

Le FIDA approche de la cinquantaine, et nous avons de quoi être fiers de notre contribution singulière, qui est – j'insiste sur ce point – celle de tous nos États membres et des populations rurales que nous servons.

Nous sommes la seule institution financière internationale ayant pour mandat explicite de travailler au premier kilomètre, main dans la main avec les communautés rurales. Des décennies de partenariat avec les États et les institutions locales, y compris dans des zones isolées et fragiles où l'investissement fait le plus défaut, ont fait du FIDA une présence fiable et un partenaire de choix.

Depuis notre fondation en 1977, nous avons contribué à transformer la vie de centaines de millions de personnes rurales. Dans les mois à venir, nous communiquerons nos plans pour ce cinquantième anniversaire – un hommage non pas uniquement pour le FIDA, mais à tout ce nous pouvons accomplir lorsque les Membres, partenaires et communautés rurales investissent ensemble dans une mission commune.

Ensemble, nous avons investi – ensemble nous cueillerons les fruits.

Je vous remercie.